

NOUVELLE MISSION GARANGO – BURKINA FASO – SEPTEMBRE 2015

Notre mission d'éducatrices à Garango, mission d'Église proposée à Ste-Croix par l'Évêque du diocèse, Mgr Prosper Kontiebo, religieux Camillien, est notre deuxième implantation au Burkina Faso, la première étant à Ouagadougou, la capitale du pays. Les sœurs Maryse Brisson, Catherine Yampa et Sizane Cissouma en sont les fondatrices. Dès leur arrivée à Garango à la mi-septembre, elles s'affairent à préparer la résidence des sœurs ainsi que l'ouverture des deux classes prévues. Ouvrir une maison et un collège de toute pièce en quelques semaines est un réel tour de force. Sœur Henriette Laliberté vient s'ajouter à la communauté locale au début d'octobre.

Mlle Florentine Van Espen, missionnaire laïque belge et aussi Burkinabè maintenant, car elle vit à Garango depuis 52 ans, est la Fondatrice du Lycée accepté par Ste-Croix. Elle recueille des dons en Europe pour ses nombreux projets dont celui de Garango. Ce lycée porte le nom de «Lycée Saint-Damien » à cause du Père Damien, apôtre des lépreux, originaire du même village natal que celui de Mlle Florentine.

Après quatre mois de fonctionnement avec ses 98 élèves, avec une brochette de professeurs compétents, dévoués et excellents collaborateurs et avec Sœur Maryse qui assume la direction et fait profiter l'institution de son expérience, le moment de l'Inauguration officielle et de la Bénédiction de ce lycée catholique est enfin arrivé. C'est donc le 06 février 2016 qu'a lieu l'évènement tant attendu.

Sous le soleil torride de Garango, une foule d'environ 500 personnes se rassemble pour célébrer : personnel de l'institution, élèves, parents, paroissiens, invités d'honneur, tous prennent place sous l'abri et les tentes.

C'est d'abord, l'Eucharistie d'action de grâce présidée par Mgr. Prosper Kontiebo, et concélébrée par sept prêtres dont le curé de notre paroisse, M. l'abbé Moïse Ouelgo. Avant la fin de cette liturgie très significative a lieu la bénédiction de toutes les pièces du lycée, de l'école d'informatique qui en fait partie et du vaste terrain qui entoure le lycée, prêt à recevoir d'autres locaux qui très bientôt seront indispensables. Puis la liturgie se termine et fait place aux discours de circonstance, aux chants et danses soulignant la culture locale. Des élèves offrent à Mlle Florentine et aux cinq délégués venus de Belgique, des pagnes et des vestes en guise de souvenirs de cette journée historique. C'est la réalisation d'un rêve de Mlle Florentine. On procède ensuite à la levée des drapeaux, à la coupure du ruban rendant officielle l'inauguration et les dignitaires font la visite des lieux, se réjouissant de cet « arbre de béton » planté dans le village, prédisant son avenir.

Une célébration aussi importante pour le village et l'église locale ne pouvant se terminer par un simple «au revoir», la foule s'oriente vers les classes pour le repas du midi.

L'espoir et la joie rayonnent sur tous les visages et la foule se disperse ensuite emportant dans son cœur un souvenir mémorable de cette journée, présage d'un avenir meilleur.

Henriette Laliberté, c.s.c.